

Tout seuls les deux

La liberté d'aller et venir, nous l'avons toujours connue. Elle nous semble s'imposer d'elle-même ; elle nous paraît naturelle. Elle nous est souvent présentée comme un acquis de la démocratie, mais en réalité elle a toujours existé. C'est fou ce que l'on voyageait déjà au Moyen-Age, puis à la Renaissance, le plus souvent à pieds, parfois à cheval, et plus rarement en diligence ou en carrosse. Alors être soudainement privé de cette liberté fondamentale, tous ensemble, partout dans le monde entier, cela paraît intolérable. Et pourtant, on l'accepte sans trop tergiverser puisque c'est une question de vie ou de mort, pour nous et nos proches.

Quand on a la chance d'être confiné au large, dans une grande maison d'un petit village, le plus dur ce n'est pas tant de ne pas pouvoir aller au-delà du kilomètre prescrit, mais de savoir qu'on ne peut plus circuler librement ; qu'on ne dispose plus de notre libre-arbitre. Heureusement, il y a internet qui permet de communiquer, de se voir. Sur les ondes on assiste à un immense défoulement. Moins on peut bouger, plus on s'exprime, on transmet, on imagine, on ose un pas de danse, une chanson, un commentaire philosophique. On a envie de dire en parodiant Sartre : « On n'a jamais été aussi libre que sous le confinement ! »

Comme toujours, l'homme s'adapte aux circonstances ; il surmonte, ou contourne la difficulté, selon son caractère ; la plupart du temps, il finit par imposer sa chance ; s'il a un peu de chance... Jour après jour, on est obligé de d'annuler des projets, de repousser des échéances sans avoir la certitude on aura la possibilité de réaliser ce à quoi on était attaché. Et en attendant, nous sommes « tout seuls les deux », comme on dit en Franche-Comté. On est seuls mais ensemble, quand on a chance d'avoir un conjoint, un, ou une, ami. Et l'on s'aperçoit que l'isolement accentue les traits propres à chacun. Il contribue à rapprocher les conjoints qui ne prenaient plus la peine de s'écouter, de se regarder, ou il peut faire exploser des relations faites d'habitude et de conventions. Tous seuls les deux, finalement, ce n'est pas si mal...